

# DuoDay : un pas vers l'inclusion

*L'opération nationale DuoDay s'est déclinée chez nous, hier, dans de nombreuses entreprises ou collectivités. L'objectif : dépasser les préjugés et avancer vers l'inclusion des personnes en situation de handicap.*

Par **Estelle VIRASSAMY**  
e.virassamy@agmedias.fr

**C**ap emploi, acteur majeur de l'accompagnement vers l'emploi des personnes handicapées, s'est mobilisé, hier, pour le DuoDay. Cette opération nationale prend la forme de duos formés entre des personnes en situation de handicap et des professionnels volontaires dans de nombreuses entreprises, collectivités ou associations. L'objectif : dépasser ensemble les préjugés et avancer vers l'inclusion.

Pour cette édition, l'agence locale de Cap emploi a mis en place 41 duos dans notre département. Parmi ces partenariats figure celui réalisé avec Havas Trait d'Union. Pour ce DuoDay, l'agence spécialisée en communication, basée à Jarry, a accueilli l'espace d'une journée Pascaline Farescour, jeune femme en situation de handicap et à la recherche d'un emploi d'infographiste depuis deux ans. « L'idée est de permettre à ces personnes en situa-



Pascaline Farescour (au centre) pose ici avec l'équipe d'Havas Trait d'Union et des membres de Cap emploi. (Photo : E.V)

tion de handicap et en recherche d'emploi de découvrir une entreprise, un secteur d'activité, un métier. Mais c'est aussi l'occasion de casser les préjugés qu'ont certains chefs d'entreprise à propos du handicap, a expliqué Marie-Claude Marcelin, conseillère en insertion professionnelle à Cap emploi. À travers cette opération, on veut également montrer, l'espace d'une journée, que la per-

sonne handicapée est en capacité d'être opérationnelle sur un poste de travail. »

## Effacer les préjugés

Chez Havas Trait d'Union, la journée a débuté par un petit-déjeuner qui a réuni l'équipe Havas Trait d'Union, menée par Agathe Pouget, Pascaline Farescour, ainsi que Marie-Claude

## Handicap ou pas, « le cheval ne nous juge pas »

Depuis quelques années, des clubs d'équitation de l'archipel, La Martingale en tête, ont mis le cheval au service des personnes porteuses de handicap. Ces cavaliers particuliers travaillent dur. Ce matin, à la Martingale (9 à 13 heures), c'est leur heure de gloire : chacun est invité à découvrir les progrès qu'ils ont accomplis. La notion de handicap est prise ici au sens large. « Nous recevons aussi bien des personnes porteuses de handicaps physiques que sociaux, explique Morgane Rullier, en charge de ces groupes à La Martingale. Nous faisons monter des détenus, des personnes addicts... Ça leur fait du bien. Le contact avec l'animal les fait évoluer. Parce que l'animal, le poney en l'occurrence, ne nous juge pas : il nous prend tels que



Morgane Rullier : « L'animal nous prend tels que nous sommes. »

nous sommes. » Les cavaliers — une quarantaine en tout — se produisent donc ce matin. L'entrée est libre. Une bonne occasion de découvrir une nouvelle activité pour des parents en quête de changement pour leurs enfants.

M.A

Marcelin et Joël Baptiste, de Cap emploi. « Havas Trait d'union appartient au 1er réseau de communication des Antilles. En tant que leader, nous avons un rôle à jouer en matière de Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), a indiqué Agathe Pouget. Nous nous préoccupons des questions so-

ciales, environnementales et économiques liées à notre activité. » Si des efforts restent à faire en matière d'embauche de travailleurs handicapés, Marie-Claude Marcelin estime que l'image du public en situation de handicap en emploi a évolué dans le bon sens au cours de ces dernières années.



Mettre plus de cinéma dans ma vie

Avec la barre de son Cabasse for Orange à 249€\*

